

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

L'HOMME QUI PENSAIT EN SAVOIR TROP

Durée du spectacle: 1h / à partir de 8 ans



Voloz collective
Production

SOMMAIRE

01 *Présentation de la pièce*

- *Synopsis*
 - *Note d'Olivia Zerphy*
-

02 *Enjeux de la pièce*

- *Introduction*
 - *Exemples*
 - *Questions : Discussion*
-

03 *Stages*

- *Conception cinématiques*
 - *L'Anglais par le théâtre*
 - *Développer des personnages*
 - *Improvisation et Lecoq*
 - *Une visite idéale*
-

04 *Ressources pédagogiques*

05 *Infos pratiques*



SYNOPSIS

Novembre 1963, New York City. Alors que depuis des années Roger Clément suit une routine millimétrée, un léger retard le sauve d'une explosion qui coûte la vie de son amie proche, jetant son monde ordonné dans le chaos. Roger se met à la poursuite des assassins présumés avec pour seul indice une mallette contenant l'adresse d'une rue parisienne. Entremêlant théâtre physique et musique live, Voloz Collective ressert les liens entre le cinéma et le spectacle vivant.

Le voyage de Roger à travers les continents et les styles cinématographiques tels que le Western Américain, le Cartoon et le Film Noir, l'amène dans un Paris des années 60, à une Russie en plein boom spatial et une Angleterre profonde - pour n'en citer que quelques-uns. Rythmé par de la musique live (piano, guitare, percussions et harmonica), Roger subit une série de rebondissements et de mésaventures qui culminent dans des poursuites acrobatiques et effrénées ainsi que des confrontations délirantes, alors qu'il lutte pour la justice, laissant son existence mesurée et prévisible dans la poussière.



NOTE D'OLIVIA ZERPHY

Olivia Zerphy est l'une des quatre artistes de théâtre passionnés de cinéma qui ont formé la compagnie Voloz Collective en 2019. Elle explique l'approche créative et imaginative de la création de leurs pièces.

Les spectateurs sont en mesure de compléter les détails par eux-mêmes, un peu comme lorsqu'ils lisent un livre.

Bien que le théâtre ait (heureusement) abandonné il y a des siècles la croyance aristotélicienne selon laquelle les intrigues théâtrales devaient être linéaires et progressives et avancer en "temps réel", les histoires à l'écran ont toujours permis une relation plus ludique et anarchique avec le temps : elles sont rarement séquentielles et souvent non linéaires. Au cinéma, le public ne reste pas dans le même temps, le même lieu ou le même univers plus que le temps d'un seul plan (d'environ 2,5 secondes actuellement). Le temps de transition entre les lieux, les personnages ou les mondes est coupé ou n'est tout simplement pas filmé.

Voloz s'efforce de s'approprier une partie de la souplesse du cinéma pour en faire un nouveau type de narration théâtrale physique.

Pour permettre des transitions rapides - comme dans le cas d'une coupe entre deux plans - nous réduisons les images à leurs éléments les plus essentiels. Si nous voulons montrer un avion, nous devons accepter que nous sommes quatre personnes aux membres limités. Il est impossible de représenter la réalité géométrique d'un avion - les angles, les formes, les ailes, les fenêtres, le moteur - et de maintenir la capacité d'entrer et de sortir de l'image en un clin d'œil. Nous expérimentons donc - avec quelques essais et beaucoup d'erreurs - pour déterminer les signifiants visuels essentiels d'un avion.



Dans *L'homme qui pensait en savoir trop*, nous avons opté pour une rangée classique de fenêtres ovales, que nous créons à l'aide de nos bras et de nos torsos.

Ce style permet le même type de narration visuelle rapide que dans les films. Notre personnage principal voit une silhouette au loin, puis la silhouette est derrière lui, il court, voit la ligne d'horizon de la ville au loin, il est au sommet d'un bâtiment de cette ligne d'horizon, une voiture passe 40 étages plus bas, le conducteur à l'intérieur de la voiture tripote la radio lorsqu'une personne s'écrase sur le toit. Tout cela se déroule en moins d'une minute sur scène.

Pour chaque séquence du spectacle, nous sommes conscients des styles cinématographiques et des réalisateurs auxquels nous rendons hommage, ce qui influence la nature de nos images et de nos transitions. Nous sommes particulièrement inspirés par la symétrie dynamique de Wes Anderson, l'histoire révisionniste de Quentin Tarantino et la vitesse implacable de Dan Kwan.

Ce qui différencie le travail de Voloz de celui du cinéma, c'est l'espace que nous laissons au public. Dans un film, si l'avion est un Airbus A330, vous voyez un Airbus A330 - il n'y a rien de mystérieux, rien qui soit laissé à l'imagination. Dans notre travail, nous cherchons à signifier chaque image plutôt qu'à l'imposer. Le public est capable de compléter les détails par lui-même, un peu comme lorsqu'il lit un livre. Quelqu'un qui a grandi dans les années 1960 peut voir un Boeing 707, mais un jeune enfant peut imaginer un avion de dessin animé ou un avion rose fluo. *L'homme qui pensait en savoir trop* ne serait pas complet sans la participation active de l'imagination de chaque spectateur. C'est pourquoi, bien que nous aimions le cinéma, nous avons choisi de faire du théâtre.



ENJEUX DE LA PIÈCE

INTRODUCTION

Le climat politique du début des années 1960 en Amérique est marqué par d'importants changements sociaux et politiques, ainsi que par des tensions permanentes, tant au niveau national qu'international. D'une part, un sentiment croissant d'optimisme et de progrès apparaît, le pays continuant à bénéficier de la croissance économique et des avancées technologiques. La politique de la Nouvelle Frontière du président John F. Kennedy, qui vise à étendre les droits civiques, l'éducation et les soins de santé, reflète cet esprit de progrès et d'optimisme.

D'un autre côté, le climat politique du début des années 1960 est marqué par d'importants défis et tensions. Le pays est encore sous l'emprise de questions liées aux droits civiques et à l'inégalité raciale, avec des mouvements croissants pour les droits des Afro-Américains et la justice sociale. Les tensions liées à la guerre froide et à la menace d'une guerre nucléaire sont également présentes, tout comme le sentiment croissant de désillusion à l'égard de l'Establishment politique.

Le début des années 1960 est également marqué par un certain nombre d'événements majeurs qui ont un impact significatif sur le climat politique, notamment la crise des missiles de Cuba, l'assassinat du président Kennedy et le mouvement des droits civiques. Ces événements contribueront à façonner le paysage politique de l'époque, préparant le terrain pour les changements et les transformations en cours dans la société et la politique américaines.



EXEMPLES

Nombre de caractéristiques et d'événements de cette période de l'histoire américaine sont observables dans *L'homme qui pensait en savoir trop*.

La Baie des Cochons

Au milieu du spectacle, Roger réussit à détourner une fusée qui se dirigeait vers Harvard Square, où le président Kennedy devait prononcer un discours. Juste avant qu'elle n'atterrisse, on entend deux femmes discuter des actualités :

- "Oh regardez, Kennedy donne un discours à Harvard !" "Peut-être que cela lui donnera l'occasion d'expliquer ses dernières erreurs d'orgueil à Cuba"
- "Francine, ce n'est pas de sa faute, comment pouvait-il savoir que les conseillers de Castro étaient au courant ?

Les deux personnages font ici référence à la célèbre invasion ratée de la Baie des Cochons.

Le 17 avril 1961, la Central Intelligence Agency (CIA) américaine a lancé une invasion de Cuba par des soldats cubains entraînés par les Américains qui avaient fait défection lorsque Castro est arrivé au pouvoir. Cependant, ils étaient nettement plus nombreux et l'invasion dura moins de 24 heures avant que les troupes américaines ne soient contraintes de se rendre.

Rôles de genre

Les années 1960 sont souvent considérées comme l'époque de la deuxième vague de féminisme. Le féminisme de la deuxième vague est largement considéré comme une réaction tardive à la domesticité renouvelée des femmes pendant la seconde guerre mondiale et au boom économique de l'après-guerre. Des émissions de télévision américaines populaires telles que "Leave it To Beaver" et "Father Knows Best" en sont de bon exemples.



En 1960, le gouvernement fédéral approuve l'utilisation de contraceptifs oraux pour les femmes. Cela entraîne des changements dans les relations entre les hommes et les femmes, libérant les femmes des grossesses non désirées et leur permettant d'avoir plus de liberté et de choix dans leur vie personnelle. Les femmes entrent également de plus en plus sur le marché du travail, bien qu'elles ne soient autorisées à exercer que certaines professions, comme le secrétariat ou opératrice téléphonique. Une femme sur cinq ayant des enfants de moins de 6 ans et près d'un quart des femmes dont les enfants ont plus de 16 ans occupent un emploi rémunéré dans les années soixante. Leur salaire représente toutefois 60 % de celui des hommes.

De nombreuses répliques de la pièce reflètent l'attitude des Américains à l'égard des rôles traditionnels des hommes et des femmes dans les années 1960. Au tout début, alors que Roger et Gretchen discutent de slogans, Roger propose "Certains hommes fument, mais les vrais hommes boivent du coca". Roger et Gretchen discutent également des "implants en silicone", qui permettent d'augmenter la taille des seins. Gretchen propose le slogan "Une fois que tu auras des implants en silicone, tu ne dormiras plus jamais seule". Ce slogan reflète l'importance accordée au corps des femmes et la sexualisation constante des formes féminines. Bien que de nombreux progrès aient été réalisés depuis que les suffragettes se sont battues pour obtenir le droit de vote pour les femmes en 1920, l'opinion générale de la société reste que le but premier d'une femme est d'attirer un mari et de mettre au monde des enfants.

À bien des égards, *L'homme qui pensait en savoir trop* subvertit ces stéréotypes en faisant de Roger à la fois un héros et un "Villain" des femmes. Lorsqu'on lui demande pourquoi elle a tenté de tuer le président Kennedy, les derniers mots de Gretchen sont : "Je voulais ressentir...". Nous ne saurons jamais quel était le dernier mot de cette phrase, mais on peut y voir la réaction extrême de Gretchen face aux possibilités limitées qui s'offraient à elle en tant que femme âgée dans l'Amérique des années 1960.

Gretchen et Yelena peuvent être interprétées comme deux points de vue différents sur la manière d'opérer un changement. Yelena passe tout le spectacle à tenter d'empêcher l'assassinat de Kennedy. Elle dit à Gretchen,

- "Ça ne doit pas se terminer comme ça, je sais que tu veux marquer les esprits, mais il y a d'autres moyens."
- Gretchen répond sarcastiquement : "Tu as raison, je devrais peut-être lancer une pétition, la faire signer par toutes mes petites amies secrétaires ? Ou alors ooh ! Je pourrais écrire une lettre ! Ça leur montrera. Tic-tac Yelena, le temps s'écoule !".

Gretchen veut agir, même si cela implique de la violence, tandis que Yelena adopte une approche un peu plus mesurée.

Course à l'espace

La course à l'espace fut une rivalité entre les États-Unis et l'Union soviétique visant à déterminer quel pays pouvait réaliser les avancées les plus significatives dans le domaine de l'exploration spatiale, notamment en ce qui concerne l'envoi d'un être humain sur la lune. Cette compétition se déroula entre les années 1950 et 1960, les événements les plus marquants ayant eu lieu au début des années 1960.

La course à l'espace fut alimentée par les tensions liées à la guerre froide entre les États-Unis et l'Union soviétique. Les deux pays voulaient démontrer leur supériorité technologique et scientifique, et l'exploration spatiale était considérée comme un domaine clé pour y parvenir. En 1957, l'Union soviétique envoya le premier satellite au monde, *Sputnik*, en orbite autour de la Terre, ce qui porta un coup important à la fierté nationale des États-Unis.

En réponse, les États-Unis créèrent la National Aeronautics and Space Administration (NASA) en 1958 et commencèrent à injecter des ressources dans leur programme spatial.



En 1961, l'Union soviétique entre à nouveau dans l'histoire en envoyant Youri Gagarine dans l'espace, devenant ainsi le premier être humain en orbite autour de la Terre. Les États-Unis réagirent en intensifiant leurs efforts pour envoyer un homme sur la lune, ce qui donna lieu au célèbre programme Apollo.

Dans la pièce, Roger poursuit Boris et Yelena dans le cosmodrome de *Baïkonair*, en Sibérie, où il monte à bord d'une fusée qui envoie ostensiblement "le tout premier mammifère dans l'espace". Cette histoire est inspirée de faits réels, bien que Voloz ait pris la liberté de faire envoyer un chat par les Soviétiques pour couvrir leur complot visant à assassiner Kennedy. En réalité, le programme spatial français a envoyé Félicette, une chatte parisienne errante, dans l'espace en octobre 1963.

Stéréotypes de la guerre froide

Au début des années 1960, les stéréotypes de la guerre froide sur les Russes sont souvent négatifs et enracinés dans les différences politiques et idéologiques entre les États-Unis et l'Union soviétique. Ces stéréotypes sont façonnés par divers facteurs, notamment la propagande politique, les représentations médiatiques et la culture populaire.

L'un des stéréotypes les plus courants de la guerre froide à propos des Russes fut qu'ils étaient des communistes vivant dans un État répressif, sans liberté ni droits individuels. L'Union soviétique était souvent décrite comme un régime totalitaire qui opprimait ses citoyens, sans liberté de parole, de religion ou d'expression politique. Les Russes sont souvent considérés comme ayant subi un lavage de cerveau et incapables de penser par eux-mêmes, et leur culture est jugée inférieure à celle de l'Occident.

Un autre stéréotype veut que les Russes soient froids, stoïques et dépourvus d'émotions. Ils sont souvent décrits comme dépourvus de sens de l'humour et incapables d'apprécier ou de profiter des plaisirs de la vie.



Ce stéréotype est renforcé par la représentation des dirigeants soviétiques dans les médias, qui sont souvent décrits comme sévères, sérieux et dépourvus de personnalité.

Dans la pièce, le personnage de Boris renforce ces stéréotypes : il est présenté comme ayant subi un lavage de cerveau, violent et se pliant à l'autorité du "Boss". Yelena, en revanche, a un côté plus doux, un sens de l'humour fin et un réel désir de se battre pour la liberté. Nous renversons également les stéréotypes de la guerre froide en faisant croire au public que les méchants sont russes. Mais c'est en fait une Américaine (Gretchen) qui est à l'origine de l'assassinat, et une Russe (Yelena) qui tente de protéger le président !

QUESTIONS / DISCUSSION

Question à débattre en classe :

En quoi le monde serait-il différent aujourd'hui si Kennedy n'avait pas été assassiné ?

- **Mouvement des droits civiques** : Kennedy était un fervent partisan du mouvement des droits civiques et a joué un rôle déterminant dans la déségrégation de l'université d'Alabama et l'adoption de la loi sur les droits civiques de 1964. S'il n'avait pas été assassiné, il aurait pu continuer à faire pression pour obtenir davantage de réformes en matière de droits civiques et les progrès auraient pu être plus rapides.
- **Guerre du Viêt Nam** : Kennedy était prudent quant à l'engagement des États-Unis dans la guerre du Viêt Nam et aurait envisagé un retrait des troupes avant son assassinat. S'il avait vécu, il est possible que l'engagement des États-Unis dans la guerre ait été beaucoup plus court et moins meurtrier.



- **Course à l'espace** : Kennedy s'était fixé comme objectif de faire atterrir un homme sur la lune avant la fin des années 1960. S'il avait vécu, il aurait peut-être continué à donner la priorité au programme spatial et à faire avancer l'exploration de l'espace.
- **Guerre froide** : la présidence de Kennedy a été marquée par des tensions avec l'Union soviétique, notamment lors de la crise des missiles de Cuba. S'il avait vécu, il est possible qu'il aurait pu continuer à œuvrer en faveur d'une résolution plus pacifique de la guerre froide et éviter la course aux armements qui s'en est suivie.
- **Réforme des soins de santé** : Kennedy était un partisan de l'universalité des soins de santé et avait présenté un projet de loi visant à fournir une assurance maladie aux personnes âgées avant sa mort. S'il avait vécu, il aurait pu continuer à faire pression en faveur de la réforme des soins de santé et faire progresser la mise en place d'un système universel de soins de santé aux États-Unis.



STAGES

CONCEPTION CINÉMATIQUE

Cet atelier dynamique initie les élèves aux principes fondamentaux de la création en collaboration. Les élèves apprendront à créer des œuvres non scénarisées efficaces dans un environnement d'ensemble, en inspirant l'imagination de leur public avec rien d'autre que leurs corps, leurs voix et des objets trouvés.

En utilisant des techniques inspirées de Lecoq et employées dans notre propre pratique, les étudiants travailleront ensemble pour créer des narrations imaginatives par le biais d'une improvisation guidée. Cela leur permet de trouver un langage créatif commun et de construire un théâtre surprenant en s'appuyant sur leurs instincts dramaturgiques, plutôt que sur des processus intellectuels.

Nous guiderons les étudiants dans des exercices axés sur l'utilisation de leur corps et d'objets trouvés, leur permettant de se transformer, par exemple, du protagoniste à une fourmi, puis à un avion en un clin d'œil. Ce style quasi cinématographique est au cœur de notre pratique théâtrale.

A l'issue de cet atelier, vos élèves seront capables de :

- Reconnaître et transposer les styles cinématographiques sur scène.
- Trouver l'inspiration et des idées créatives dans des objets et des situations de la vie quotidienne.
- Apprendre de nouveaux outils pour construire une scénographie en utilisant uniquement le corps.



STAGES

L'ANGLAIS PAR LE THÉÂTRE

Cet atelier unique peut être adapté aux besoins et aux capacités de vos élèves. Les instructions peuvent être données entièrement en français, en anglais ou dans les deux langues.

Un atelier pour aider les étudiants à s'approprier le vocabulaire et la grammaire anglaises par le biais d'exercices de théâtre physique, dispensés par notre équipe bilingue (français/anglais) de praticiens du théâtre. Les étudiants joueront à des jeux de théâtre physique qui lient le nouveau vocabulaire aux gestes, créeront de courtes saynètes et participeront à des improvisations guidées afin d'améliorer leur aisance linguistique et leur confiance en eux. Nos ateliers sont axés sur le développement de la communication orale et l'enrichissement du vocabulaire anglais dans un environnement amusant, physiquement actif et positif.

Exemples de sujets abordés lors de l'atelier:

- Un poème anglais enseigné par le mouvement.
- Jeux adaptés à un ensemble de vocabulaire - par exemple, une improvisation guidée dans un restaurant afin d'apprendre le vocabulaire de la nourriture.
- De courtes scènes guidées conçues pour enseigner la différence entre should / would / could.



STAGES

DÉVELOPPER DES PERSONNAGES

Un atelier libérateur et excentrique permettant aux étudiants de développer des personnages audacieux et imaginatifs en utilisant la méthodologie très physique de Lecoq. Notre équipe d'artistes enseignants formés par Lecoq guidera les étudiants à travers une boîte à outils pratique de techniques pour les aider à développer des personnages physiques clairs, distincts et efficaces.

Les élèves apprendront à s'engager dans le monde qui les entoure pour éclairer leurs choix physiques, en s'inspirant d'éléments, de couleurs, de matériaux, d'animaux, de musique et de textes. Nous encourageons les élèves à prendre des risques, à faire confiance à leur intuition et à laisser libre cours à leur imagination, sans pression pour justifier ou intellectualiser leurs choix. Il s'agit d'un environnement expérimental et sans jugement, dans lequel les élèves peuvent tester leurs idées les plus folles.

À la fin de cet atelier, vos élèves seront capables de :

- Créer un personnage de l'extérieur vers l'intérieur, en s'inspirant de concepts tels que les couleurs, les éléments et les animaux.
- Utiliser la technique de développement des personnages du « tabouret à trois pieds » de Lecoq.



STAGES

IMPROVISATION ET LECOQ

Cet atelier exigeant offre aux étudiants une introduction à la pédagogie de Jacques Lecoq. Nos artistes enseignants formés à l'école guideront les étudiants dans une série d'exercices d'improvisation qui introduisent la méthodologie Lecoquienne, y compris : la reproduction de la vie quotidienne, l'identification avec le monde naturel, la construction du personnage, les points fixes, le mime, l'analyse du mouvement et le chœur.

Notre équipe transmettra aux étudiants comment établir des liens entre la théorie et la pratique à chaque étape du processus. À la fin de cette session intensive, les étudiants comprendront comment suivre leurs impulsions physiques et leur intuition dramaturgique pour créer des scènes / formes courtes / spectacles uniques et saisissants.

Ces sessions sont souvent suivies d'une courte séance de questions-réponses sur la formation chez Lecoq et la création de théâtre au sein de la compagnie.

A la fin de cet atelier, vos élèves seront capables de :

- Aborder l'improvisation dramatique avec conviction, à travers l'analyse et la décomposition de situations quotidiennes.
- Comprendre et incarner les principes de base du style de Lecoq en matière de mime et de mouvement de Lecoq.



UNE VISITE IDÉALE

NOTRE SUGGESTION DE VISITE IDÉALE COMPREND

Une représentation en matinée (60 minutes) suivie d'une séance de questions-réponses (15-20 minutes)

ET/OU :

Deux ateliers l'après-midi

- . Nous pouvons adapter ces ateliers pour qu'ils s'intègrent parfaitement à l'emploi du temps de la classe.
- . En fonction de la disponibilité de nos artistes enseignants, nous avons la possibilité d'organiser deux ateliers simultanément.

La durée recommandée pour les ateliers scolaires est de deux heures (pauses comprises). Au niveau universitaire, nous recommandons une durée de trois heures (pauses comprises). La capacité maximale d'un atelier est de 30 personnes, avec deux praticiens. Nous pouvons également nous adapter à d'autres durées d'atelier.

Contactez-nous pour discuter des réservations et des prix.



AUTRES INFORMATIONS IMPORTANTES

- **Les étudiants devront porter des vêtements faciles à porter, nous suggérons une tenue de sport et des baskets pour les ateliers.**
- **Nous demandons qu'un membre du personnel soit présent lors de chaque atelier et de chaque représentation.**
- **Comme chaque atelier sera physique, nous ferons participer les étudiants à un échauffement complet au début de chaque session.**



L'EQUIPE ARTISTIQUE



OLIVIA ZERPHY est une metteur en scene et comédienne travaillant à Paris, Londres et New York. Lauréate du Molly Thatcher Kazan Award for Excellence in Theatre pour sa mise en scène de Machinal de Sophie Treadwell au Martel Theatre, son travail a également été présenté au Moscow Art Theatre School (**Trois sœurs**, Anton Tchekhov), au Eugene O'Neill National Puppetry Conference (**The Journey**, Nancy Riggs) et à La Factorie en Normandie (**La Poussière**, œuvre originale). Récemment, Olivia a été

directrice adjointe pour Serse de Handel à l'Opera Holland Park à Londres. En 2021, Olivia rejoint le casting de la pièce **The Immortal Jellyfish Girl** de Wakka Wakka, avec lequel elle fait une tournée en Norvège et joue Off-Broadway. Olivia a également réalisé le film **The Crack** (Goldfish Productions) qui sera présenté en automne 2023. Olivia est membre fondatrice et codirectrice artistique de Voloz Collective.

PAUL LOFFERON est un acteur et réalisateur basé à Paris et Londres. Il se forme à l'acrobatie à l'Ecole des Arts du Cirque de la Piste d'Azur à Cannes puis au théâtre pendant deux ans à l'Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq. Parallèlement, il intègre la Cie du Théâtre de la Feuille, dirigée par Ata Wong Chun Tat. En 2018, il tourne en Chine dans le spectacle **Madman**. Plus récemment, il rejoint le groupe de recherche dirigé par Peter Brook et Marie-Hélène Estienne autour du spectacle **The Man Who** aux Bouffes du Nord. Il interprète PUCK dans Dream d'Irina Brook, une adaptation du **Songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare. Il fait également parti de la compagnie de Sylvain Levitte et jouera dans l'adaptation du **Le Conte d'Hiver** à partir de janvier 2023 dans toute la France. Paul est membre fondateur et codirecteur artistique de Voloz Collective.





EMILY WHEATMAN est une actrice et réalisatrice. Elle se forme à l'Université de Leeds (Royaume-Uni) puis à l'Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq. Pendant son séjour à Leeds, Emily rejoint la compagnie Manic Chord Theatre où elle participe à la création Don't Let Go et se produit au Edinburgh Fringe Festival. Elle fait également partie des Leeds Tealights, où elle co-écrit et joue à leurs côtés pendant un an, notamment dans un sketch comique primé à Édimbourg en 2015. En 2020, elle joue dans Maman, une pièce écrite

par la compagnie the Emotional Haircut. Plus récemment, elle rejoint le cast d'une production itinérante de Robin Hood. Emily est membre fondatrice et codirectrice artistique de Voloz Collective.

SAMUEL RAYNER est un metteur en scène et directeur de mouvement britannique. Il se forme à Cambridge (UK) ainsi qu'à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Après avoir dirigé et joué avec les Cambridge Footlights, Sam a co-créé Unleash the Llama. En tant que directeur du mouvement, le travail de Samuel inclut Jack Whitehall's: At Large (Royaume-Uni et EIRE Arena Tour/Hammersmith Apollo/Netflix); Jordan Brookes: saigner et SHEEPS: Live and Loud (The Pleasance/Soho Theatre); Adam Riches est le duel

solitaire (The Pleasance); et Ricky Whittington et son chat (New Diorama Theatre). Sam co-fond et dirige le New Renaissance Collective et Voloz Collective.



RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

RESSOURCES SELECTIVES POUR ALLER PLUS LOIN

CINÉMA

. Filmographie de Wes Anderson

The French Dispatch / Grand Budapest Hotel

. Filmographie de Quentin Tarantino

Inglourious Basterds / Pulp Fiction / Django Unchained

. Filmographie d'Alfred Hitchcock

Fenêtre sur cour / Psychose

. Filmographie de Daniel Scheinert et Daniel Kwan

Everything everywhere all at once

. Filmographie d'Edgar Wright

Hot Fuzz / Baby Driver

THÉÂTRE

. Compagnie Complicité

. Théâtre du Soleil - Ariane Mnouchkine

. The 39 steps

. La compagnie du Hanneton - James Thierré

La symphonie du Hanneton / Aurevoir Parapluie / Raoul

LITTÉRATURE

. Le Corps Poétique - Jacques Lecoq

. A Practical Guide to Ensemble Devising - Davis Robinson

. The Science of Storytelling - Will Storr

. The Hero With A Thousand Faces - Joseph Campbell

. Pixar Storytelling - Dean Movshovitz

. L'Espace Vide - Peter Brook



NOUS CONTACTER

VOLOZ COLLECTIVE

41 rue René Paulin-Hippolyte
91150 ETAMPES

Tel : 06.58.02.38.82

Mail : volozcollective@gmail.com

LES RESEAUX SOCIAUX



TWITTER

[Voloz Collective](#)



FACEBOOK

[Voloz Collective](#)



INSTAGRAM

[Voloz Collective](#)



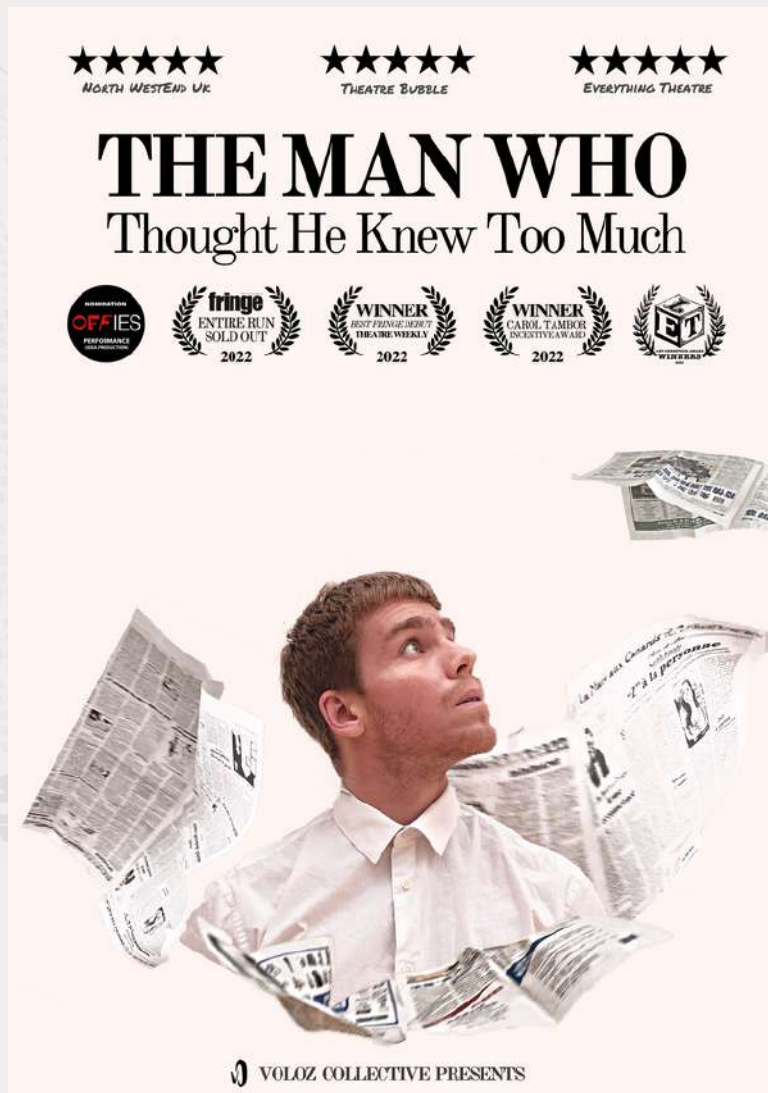
SITE WEB

www.volozcollective.com

CREATIVE ENGAGEMENT

THE MAN WHO THOUGHT HE KNEW TOO MUCH

Running time: 1h / age: 8 ans



Voloz collective
Production

SUMMARY

01 *The play*

- *Synopsis*
 - *Note from Olivia Zerphy*
-

02 *Stakes of the play*

- *Introduction*
 - *Examples*
 - *Discussion / Questions*
-

03 *Workshops*

- *Cinematic devising*
 - *English through theatre*
 - *Developing characters*
 - *Improvisation and Lecoq*
 - *An ideal visit*
-

04 *Educational resources*

05 *Practical informations*



SYNOPSIS

Wes Anderson meets Hitchcock meets Spaghetti Western in this fast-paced whodunnit. Winner of the Les Enfants Terribles and Greenwich Theatre Award 2020, this show is an intercontinental, inter-genre, cinematic caper of accusations, accidents, and accents. Our story follows Roger Clement, a Frenchman in 1960's New York. His days have always followed a highly predictable, yet not unpleasant, routine - until a minor delay saves him from an explosion, igniting a powder-keg of twists and turns as Roger chases his would-be assassins around the world to discover the truth. Raucously funny and endlessly inventive, this Lecoq-trained theatre company delights and stuns with live music and virtuosic acrobatics.

The audience size can be equivalent to the maximum capacity of your school hall or auditorium. The show is suitable for ages 8+



NOTE D'OLIVIA ZERPHY

Olivia Zerphy is one of four theatre artists with a passion for film who formed Voloz Collective in 2019. Here she explains their distinctively creative and imaginative approach to the creation of their drama.

Though theatre (thankfully) abandoned the Aristotelian belief centuries ago that theatrical plots should be linear and progressive and advance in 'real time', on-screen stories have always allowed for a more playful and anarchic relationship with time: it is rarely sequential, and frequently non-linear. In film, audiences are not left languishing in the same time, place or universe for more than the duration of a single shot (today, that's around a whopping 2.5 seconds). Any time taken to transition between locations, characters, or worlds is cut or simply not filmed.

Voloz works to appropriate some of the nimbleness of cinema into a new type of physical theatre storytelling.

To allow for rapid transitions - akin to cutting between shots - we strip images down to their most essential components. If we want to show an aeroplane, we have to accept that we are four people with limited limbs. It's impossible to represent the geometric reality of a plane - the angles, the shapes, the wings, the windows, the engine - and maintain the ability to transition in and out of the image in the blink of an eye. So, we experiment - with some trial and a lot of error - to determine the essential visual signifiers of a plane. In *The Man Who Thought He Knew Too Much*, we landed on (pun intentional) a classic row of oval windows, which we create using our arms and torsos.



This style allows for the same type of fast-paced, visual storytelling as seen in film. Our main character sees a figure in the distance, then the figure is behind them, they run, see the far-off city skyline, they are on top of a building from that skyline, a car passes 300 stories below, the driver inside the car is fiddling with the radio when a person crashes onto the roof. All this takes place in under a minute of stage time.

For each sequence in the show, we are conscious of what cinematic styles and directors we are paying homage to and allow this to influence the nature of our images and transitions. We are particularly inspired by Wes Anderson's dynamic symmetry, Tarantino's revisionist history, and Dan Kwan's unrelenting speed.

Where the work of Voloz differs from film is the space we leave for the audience. In a movie, if the plane is an Airbus A330, you see an Airbus A330 - there's nothing mysterious, nothing left to the imagination. In our work, we signify rather than impose each image. Audiences are able to fill in details for themselves, much like when reading a book. Someone who grew up in the 1960's might see a Boeing 707, but a young child may imagine a cartoon plane or a neon pink plane. *The Man Who Thought He Knew Too Much* would not be complete without the active participation of each audience member's imagination. And that is why, though we love cinema, we choose to make theatre.



STAKES OF THE PLAY

INTRODUCTION

The political climate in the early 1960s in America was marked by significant social and political changes, as well as ongoing tensions both domestically and internationally. On the one hand, there was a growing sense of optimism and progress, as the country continued to enjoy economic growth and technological advancements. President John F. Kennedy's New Frontier policies, which aimed to expand civil rights, education, and health care, reflected this spirit of progress and optimism.

On the other hand, there were also significant challenges and tensions in the political climate of the early 1960s. The country was still grappling with issues related to civil rights and racial inequality, with growing movements for African American rights and social justice. There were also ongoing tensions related to the Cold War and the threat of nuclear war, as well as a growing sense of disillusionment with the political establishment.

The early 1960s also saw a number of major events that had a significant impact on the political climate, including the Cuban Missile Crisis, the assassination of President Kennedy, and the Civil Rights Movement. These events helped to shape the political landscape of the era, setting the stage for ongoing changes and transformations in American society and politics.



EXAMPLES

Many of the characteristics and events from this period of American history are observable in *The Man Who Thought He Knew Too Much*.

Bay of Pigs

Towards the middle of the show, after Roger successfully diverts a rocket that was heading for Harvard Square, where President Kennedy was set to give a speech. Just before he lands, we hear two women discussing the news:

- “Oh look, it says here that Kennedy is giving a speech at Harvard!” “Maybe it will give him a chance to explain his most recent hubristic miscalculations in Cuba”
- “Francine, that was not his fault, how could he know that Castro’s advisors were tipped off?”

Here, the two characters are referring to the infamously botched Bay of Pigs Invasion.

On April 17th, 1961, the American Central Intelligence Agency (CIA) launched an invasion of Cuba by American trained Cuban soldiers who had defected when Castro came into power. However, they were significantly outnumbered, and the invasion lasted less than 24 hours before the American troops were forced to surrender.

Gender Roles

The 1960’s are often characterised as the era of Second Wave Feminism. Second Wave feminism is largely seen as a delayed reaction to the renewed domesticity of women during world war two and the postwar economic boom. Popular American Television shows such as “Leave it To Beaver” and “Father Knows Best.”

In 1960, the federal government approved the use of oral contraceptives for women. This engendered changes in gender relations, freeing women from unwanted pregnancies and allowing them to have more freedom and choice in their personal lives. Women were also entering the workforce more and more, though were only allowed in certain professions, such as secretaries and telephone operators. One in 5 women with children under 6 and nearly one fourth of women whose children were over 16 held paid jobs in the Sixties. Their pay, however, was 60 percent of the male rate.

Many lines in the play reflect American attitudes towards traditional gender roles in the 1960's. In the very beginning, as Roger and Gretchen are discussing slogans, Roger proposes "Some men smoke, but real men drink coke." Roger and Gretchen also discuss "silicone implants" which are breast enhancement tools. Gretchen proposes the slogan "Once you get silicone, you'll never sleep alone." This is reflecting the importance that was still played on women's bodies and the constant sexualisation of the female form. While much progress had been made since the suffragettes fought to get women the right to vote in 1920, the broad societal view remained that a women's primary purpose was to attract a husband and bare children.

In many ways, *The Man Who Thought He Knew Too Much* subverts these stereotypes, by making both the hero and the villain characters women. When asked why she tried to kill president Kennedy, Gretchen's dying words are "I wanted to feel..." We never find out what the last word in that sentence was, but this can be read as Gretchen's extreme reaction to the limited opportunities available to her as an older women in 1960's America.



Gretchen and Yelena can be interpreted as two different views on how to effect change. Yelena has spent the entire show trying to stop the assassination of Kennedy. She says to Gretchen,

- “ It doesn’t have to end this way, I know you want to make a mark, but there are other ways.”
- Gretchen replies sarcastically, “You’re right, maybe I should start a petition, get all my little secretary friends to sign it? Or ooh! I could write a letter! That will show them. Tick tock Yelena, time’s up!.”

Gretchen wants action, even if it means violence, while Yelena takes a somewhat more measured approach.

Space Race

The Space Race was a competition between the United States and the Soviet Union to see which country could achieve the most significant advancements in space exploration, particularly in terms of putting a human on the moon. This competition took place during the 1950s and 1960s, with the most significant events happening in the early 1960s.

The Space Race was fueled by the Cold War tensions between the United States and the Soviet Union. Both countries wanted to demonstrate their technological and scientific superiority, and space exploration was seen as a key area in which to do so. In 1957, the Soviet Union launched the world's first satellite, Sputnik, into orbit around the Earth, which was a significant blow to the United States' national pride.

In response, the United States established the National Aeronautics and Space Administration (NASA) in 1958 and began pouring resources into its space program. In 1961, the Soviet Union again made history by sending Yuri Gagarin into space, making him the first human being to orbit the Earth. The United States responded by ramping up its efforts to put a man on the moon, which led to the famous Apollo program.



Roger chases Boris and Yelena through the Baikonair cosmodrome in Siberia, where he boards a rocket that was ostensibly sending “the first ever mammal into space.” This is inspired by true events, though Voloz has taken liberty with the story by having the Soviets send a cat as a cover for their plot to assassinate Kennedy. In reality, the French space program sent Félicette, a stray Parisian cat, into space in October of 1963.

Cold War Stereotypes

During the early 1960s, the Cold War stereotypes about Russians were often negative and rooted in the political and ideological differences between the United States and the Soviet Union. These stereotypes were shaped by various factors, including political propaganda, media representations, and popular culture.

One of the most common Cold War stereotypes about Russians was that they were communists who lived in a repressive state and had no freedom or individual rights. The Soviet Union was often portrayed as a totalitarian regime that oppressed its citizens, with no freedom of speech, religion, or political expression. Russian people were often seen as brainwashed and unable to think for themselves, and their culture was viewed as inferior to that of the West.

Another stereotype was that Russians were cold, stoic, and unemotional. They were often depicted as lacking a sense of humor and being unable to appreciate or enjoy the pleasures of life. This stereotype was reinforced by media portrayals of Soviet leaders, who were often portrayed as stern, serious, and lacking in personality.

The character of Boris reinforces these stereotypes, he is presented as brainwashed, violent, and cowering to the authority of “The Boss.” Yelena, in contrast, has a softer side, a sense of humor, and a real desire to fight for freedom.



We are also subverting cold war stereotypes by making the audience believe that the villains are russians. But it is in fact an American (Gretchen) who was behind the assassination, and a Russian (Yelena) who was trying to protect the president!

DISCUSSION / QUESTIONS

Discussion Question for the Classroom:

How would the world be different today if Kennedy hadn't been assassinated?

- **Civil Rights Movement:** Kennedy was a strong supporter of the Civil Rights Movement and was instrumental in the desegregation of the University of Alabama and the passage of the Civil Rights Act of 1964. If he had not been assassinated, he may have continued to push for more civil rights reforms and progress could have been made at a faster pace.
- **Vietnam War:** Kennedy was cautious about the US involvement in the Vietnam War and was reportedly considering a withdrawal of troops before his assassination. If he had lived, it's possible that the US involvement in the war could have been much shorter and less deadly.
- **Space Race:** Kennedy famously set a goal of landing a man on the moon before the end of the 1960s. If he had lived, he may have continued to prioritise the space program and pushed for further advancements in space exploration.



- **Cold War:** Kennedy's presidency was marked by tensions with the Soviet Union, particularly during the Cuban Missile Crisis. If he had lived, it's possible that he could have continued to work towards a more peaceful resolution of the Cold War and avoided the arms race that followed.
- **Health Care Reform:** Kennedy was a proponent of universal health care and had introduced a bill to provide health insurance for seniors before his death. If he had lived, he may have continued to push for health care reform and made progress towards universal health care in the United States.



WORKSHOPS

CINEMATIC DEISING

This dynamic workshop introduces students to the fundamentals of collaborative devising. Students will learn how to create effective unscripted work in an ensemble environment, inspiring their audience's imagination with nothing more than their bodies, voices and found objects.

Using Lecoq-inspired techniques employed in our own practice, students will work together to create imaginative narratives through guided improvisation. This empowers students to find a common creative language and build surprising theatre by relying on their dramaturgical instincts, rather than intellectual processes.

We will guide students in exercises focusing on the use of their bodies and found objects, allowing them to transform themselves - for example - from the protagonist, to an ant, to an aeroplane in the blink of an eye. This near-cinematic style is at the heart of our theatrical practice.

By the end of this workshop, your students will be able to:

- Recognise and transpose cinematic styles on stage
- Find inspiration and creative ideas in everyday objects and situations
- Learn new tools for constructing scenography using just the body



WORKSHOPS

ENGLISH THROUGH THEATRE

This unique workshop can be tailored to suit the needs and abilities of your students. Instructions can be delivered entirely in French, English or both languages.

A workshop to help students engage with English vocabulary and grammar through physical theatre exercises, delivered by our bilingual (French/English) team of theatre practitioners. Students will play physical theatre games that link new vocabulary to gestures, create short skits, and participate in guided improvisations to improve their linguistic fluency and confidence. Our workshops focus on developing oral communication and expanding English vocabulary in a fun, physically active, and supportive environment.

Examples of what the workshop could cover:

- An English poem taught through movement.
- Games tailored to a set of vocabulary - e.g. a guided improvisation in a restaurant in order to learn food vocabulary.
- Guided short scenes designed to teach the difference between should / would / could.



WORKSHOPS

DEVELOPING CHARACTERS

A liberating and eccentric workshop empowering students to develop bold and imaginative characters using Lecoq's highly physical methodology. Our team of Lecoq-trained teaching artists will guide students through a practical toolbox of techniques to help them develop clear, distinct and effective physical characters.

Students will learn to engage with the world around them to inform their physical choices, taking inspiration from elements, colours, materials, animals, music and text. We encourage students to take risks, trust their intuition, and allow their imaginations to run wild, without any pressure to justify or intellectualise their choices. This is a non-judgmental and experimental environment, in which students can test their wildest ideas.

By the end of this workshop your students will be able to:

- Create a character from the outside in, inspired by concepts such as colours, elements and animals.
- Utilise Lecoq's 'three-pronged stool' character development technique.



WORKSHOPS

IMPROVISATION AND LECOQ

This demanding workshop provides students with an introductory understanding of Jacques Lecoq's pedagogy. Our Lecoq-trained teaching artists will guide students in a series of improvisational exercises that introduce Lecoq's methodology, including: the recreation of everyday life, identification with the natural world, character construction, fixed points, mime, movement analysis, and the chorus.

Our team of practitioners will show students how to make connections between theory and practice at every stage of the process. At the end of this intensive session, students will understand how to follow their physical impulses and dramaturgical intuition to create arresting and unique performances.

Often, these sessions are followed by a short Q&A on training at Lecoq and creating company-based theatre.

By the end of this workshop your students will be able to:

- Approach dramatic improvisation with conviction, through the analysis and decomposition of everyday situations.
- Understand and embody the basic principles of Lecoq's style of mime and movement.

AN IDEAL VISIT

OUR SUGGESTED IDEAL VISIT WOULD INCLUDE:

A morning performance (60 minutes) followed by a Q&A (15-20 minutes)

AND/OR:

Two afternoon workshops

- We can adapt these workshops to fit neatly into the class timetable.
- Depending on the availability of our teaching artists, we have the capability to run two workshops simultaneously.

Our recommended school workshop time is two hours (including breaks). At university level, we recommend a three hour running time (including breaks). The maximum workshop size is 30, with two practitioners. We can also accommodate different workshop lengths.

Contact us to discuss bookings and prices.

OTHER IMPORTANT INFORMATION

- **Students will need to wear clothing that is easy to move in, we suggest sports kit and trainers for the workshops.**
- **We require a member of staff to be present for every workshop and performance.**
- **As each workshop will be physical, we will engage students in a FULL warm up at the start of each session.**



CREATIVE TEAM



OLIVIA ZERPHY is a Paris and New York based director and actor. A recipient of the Molly Thatcher Kazan Award for Excellence in Theatre for her direction of Sophie Treadwell's *Machinal* at the Martel Theatre in New York, her work has also been seen at the Moscow Art Theatre School (*Three Sisters*, Anton Chekhov), The Eugene O'Neill National Puppetry Conference (*The Journey*, Nancy Riggs) and at La Factorie in Normandy (*La Poussière*, original work). Recently, Olivia has been assistant director for *Serse* of

Handel at Opera Holland Park in London. In 2021, Olivia joined the cast of Wakka Wakka's *The Immortal Jellyfish Girl*, with which she toured Norway and played Off-Broadway. Olivia also directed the film *The Crack* (Goldfish Productions) which will be released in the fall of 2023. Olivia is a founding member and co-artistic director of Voloz Collective.

Paul Lofferon is a Paris and London-based director and actor. He began his career in the arts at 18, studying acrobatics at the Circus Arts School of Piste d'Azur in Cannes. Upon returning to Paris, he decided to pursue theatre and studied acting for two years at l'Ecole Internationale de theatre Jacques Lecoq. During this time, he joined the company Theatre de la Feuille, directed by Ata Wong Chun Tat. In September of 2018, the company toured its show *Madman* in several cities throughout China, including appearing in the Beijing



International Fringe Festival. Most recently, he joined a research group led by Peter Brook and Marie-Hélène Estienne around the show *The Man Who* at Les Bouffes du Nord. He is also currently involved in *Dream* by Irina Brook, an adaptation Shakespeare's *Midsummer Night Dream*. He is also part of Sylvain Levitte's company and will be performing in the adaptation of *The Winter's Tale* starting in January 2023 throughout France. Paul is a founding member and co-artistic director of Voloz Collective.





EMILY WHEATMAN is an actress and director. She trained at the University of Leeds (UK) and then at the Jacques Lecoq International Theatre School. While in Leeds, Emily joined the Manic Chord Theatre company where she performed in *Don't Let Go* and at the Edinburgh Fringe Festival. She is also part of Leeds Tealights, where she co-wrote and performed alongside them for a year, including an award-winning comedy sketch in Edinburgh in 2015. In 2020, she is starring in *Maman*, a play written by the Emotional Haircut

Company. Most recently, she joined the cast of a touring production of *Robin Hood*. Emily is a founding member and co-artistic director of Voloz Collective.

SAMUEL RAYNER is a British director and movement director. He trained at Cambridge (UK) and at the Jacques Lecoq International Theatre School. After directing and performing with the Cambridge Footlights, Sam co-created Unleash the Llama. As a movement director, Samuel's work includes *Jack Whitehall's: At Large* (UK and EIRE Arena Tour/Hammersmith Apollo/Netflix); *Jordan Brookes: Bleeding and SHEEPS: Live and Loud* (The Pleasance/Soho Theatre); *Adam Riches' Dueling* (The Pleasance); and *Ricky Whittington and his cat* (New Diorama Theatre). Sam co-founds and directs the New Renaissance Collective and Voloz Collective.



EDUCATIONAL RESOURCES

SELECTIVE RESOURCES TO GO FURTHER

CINEMA

- . Filmography of Wes Anderson
The French Dispatch / Grand Budapest Hotel
- . Filmography of Quentin Tarantino
Inglourious Basterds / Pulp Fiction / Django Unchained
- . Filmography of Alfred Hitchcock
Fenêtre sur cour / Psychose
- . Filmography of Daniel Scheinert et Daniel Kwan
Everything everywhere all at once
- . Filmography of Edgar Wright
Hot Fuzz / Baby Driver

THEATRE

- . Company Complicité
- . Théâtre du Soleil - Ariane Mnouchkine
- . *The 39 steps*
- . La compagnie du Hanne-ton - James Thierré
La symphonie du Hanne-ton / Aurevoir Parapluie / Raoul

LITTERATURE

- . *The Moving Body* - Jacques Lecoq
- . *A Practical Guide to Ensemble Devising* - Davis Robinson
- . *The Science of Storytelling* - Will Storr
- . *The Hero With A Thousand Faces* - Joseph Campbell
- . *Pixar Storytelling* - Dean Movshovitz
- . *The Empty Space* - Peter Brook



CONTACT US

VOLOZ COLLECTIVE

41 rue René Paulin-Hippolyte
91150 ETAMPES

Tel : 06.58.02.38.82

Mail : volozcollective@gmail.com

SOCIAL MEDIAS



TWITTER

[Voloz Collective](#)



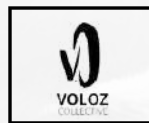
FACEBOOK

[Voloz Collective](#)



INSTAGRAM

[Voloz Collective](#)



WEBSITE

www.volozcollective.com